

Présence de *Mesocyclops rarus* Kiefer, 1981 (Crustacé, Copépode) au Sénégal

Danielle DEFAYE (1)

RÉSUMÉ

Mesocyclops rarus Kiefer, 1981, copépode cyclopidé d'eau douce, connu de l'Est africain jusqu'au Tibesti, est trouvé pour la première fois au Sénégal. L'aire de distribution de cette espèce est ainsi considérablement étendue.

MOTS CLÉS : Copepoda — Cyclopoida — *Mesocyclops rarus* — Sénégal — Afrique — Eau douce.

ABSTRACT

OCCURRENCE OF *MESOCYCLOPS RARUS* KIEFER, 1981 (CRUSTACEA, COPEPODA) IN SENEGAL

Mesocyclops rarus Kiefer, 1981, a freshwater cyclopoid, first described in East African lakes, is recorded in Senegal, which considerably extends its distribution in Africa.

KEY WORDS : Copepoda — Cyclopoida — *Mesocyclops rarus* — Senegal — Africa — Fresh water.

Mesocyclops rarus Kiefer, 1981, crustacé cyclopidé d'eau douce a tout d'abord été décrit sous le nom de *Mesocyclops leuckarti aequatorialis* par KIEFER (1952), puis comme espèce séparée par KIEFER (1981). VAN DE VELDE (1984), lors de sa révision des *Mesocyclops* africains, en a donné la répartition en Afrique et l'a signalé au sud-est du Sahara, au Tchad (Tibesti), au Zaïre, au Ruanda, en Tanzanie et au Mozambique. L'observation de cette espèce au Tchad constituait jusqu'à présent sa limite nord-occidentale de répartition.

Or, cette espèce a été retrouvée près de Dakar (Sénégal), ce qui étend considérablement son aire de répartition vers l'ouest du continent africain. Les exemplaires examinés proviennent d'un étang permanent d'environ 500 m², situé dans les Niayes, zones marécageuses interdunaires, à Cambérène,

dans la banlieue de Dakar. La faune zooplanctonique de cet étang, où les *Wolffia* sont abondantes, comprend outre les copépodes cyclopidés *Cryptocyclops bicolor* (G. O. Sars, 1863) et *Mesocyclops ogunus* Onabamiro, 1957, des Branchiopodes (*Daphnia* sp., *Diaphanosoma* sp.), des Ostracodes (*Cypris* sp. et *Stenocypris* sp.), des mollusques, des larves de chironomes et de moustiques.

Les spécimens observés sont conformes à la description de VAN DE VELDE (1984). Nous rappellerons ici brièvement les caractères particuliers à cette espèce. Chez la femelle, ce sont : la forme du réceptacle séminal et, en particulier, ses bras latéraux étroits, peu incurvés, pointus aux extrémités, le pore copulateur en forme de fer à cheval, le canal du pore long et droit ; les antennules atteignant le bord postérieur du Cph 2, à ponctuations et lamelle hyaline

(1) Muséum national d'histoire naturelle, Lab. zoologie-arthropodes, 61, rue de Buffon, 75231 Paris cedex 05.

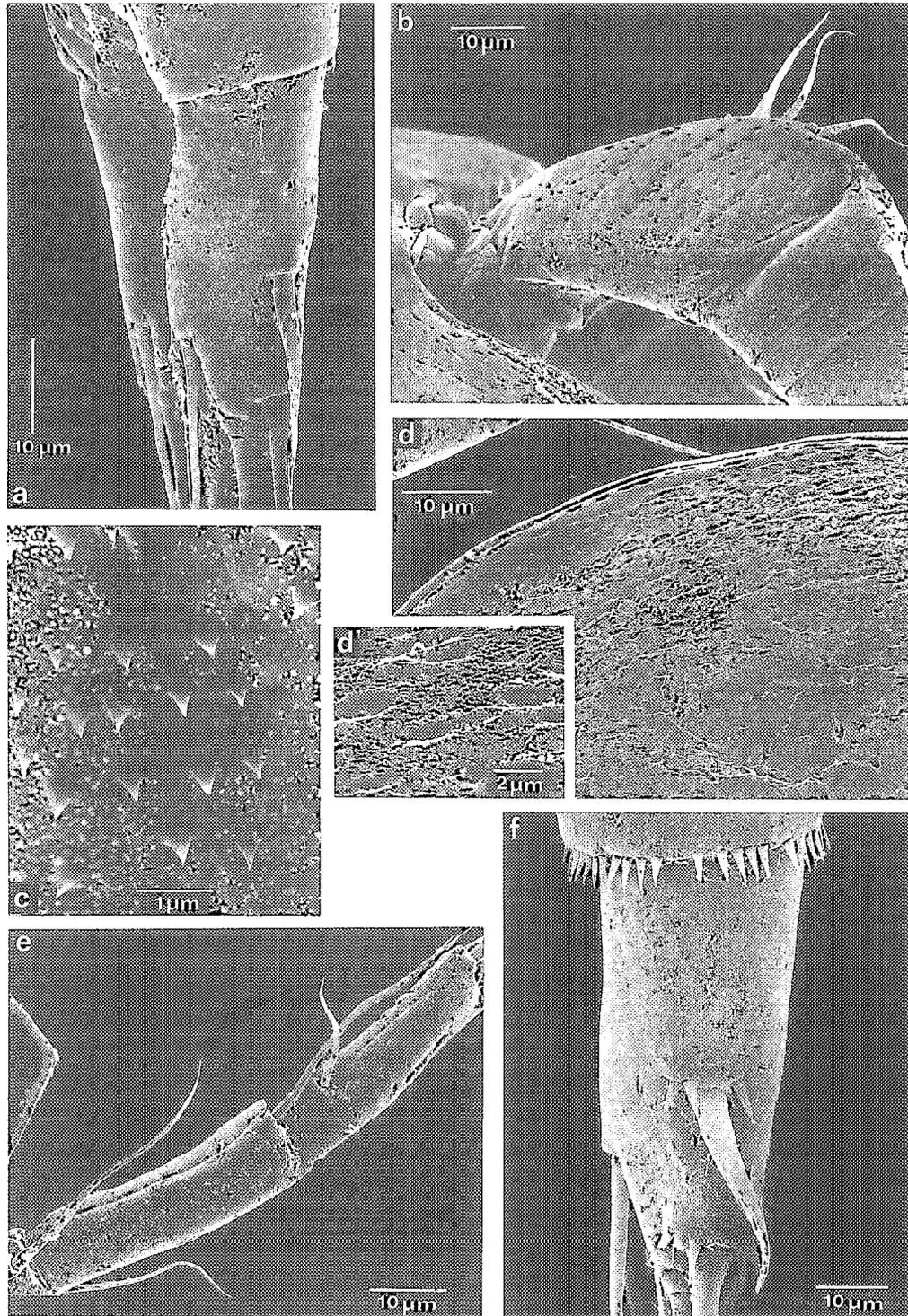


FIG. 1. — *Mesocyclops rarus* femelle. a. furca; b. premiers articles de A1; c. détail des denticules de la furca; d. détail de l'ornementation de la cuticule, bord du Cph; e. lamelle hyaline des deux derniers articles de A1; f. mâle : furca.
Mesocyclops rarus female. a. furca; b. A1 first segments; c. Furca : detail of structure; d. detail, anterior margin of Cph; e. hyaline lamella on the two last segments of A1; f. male : furca.

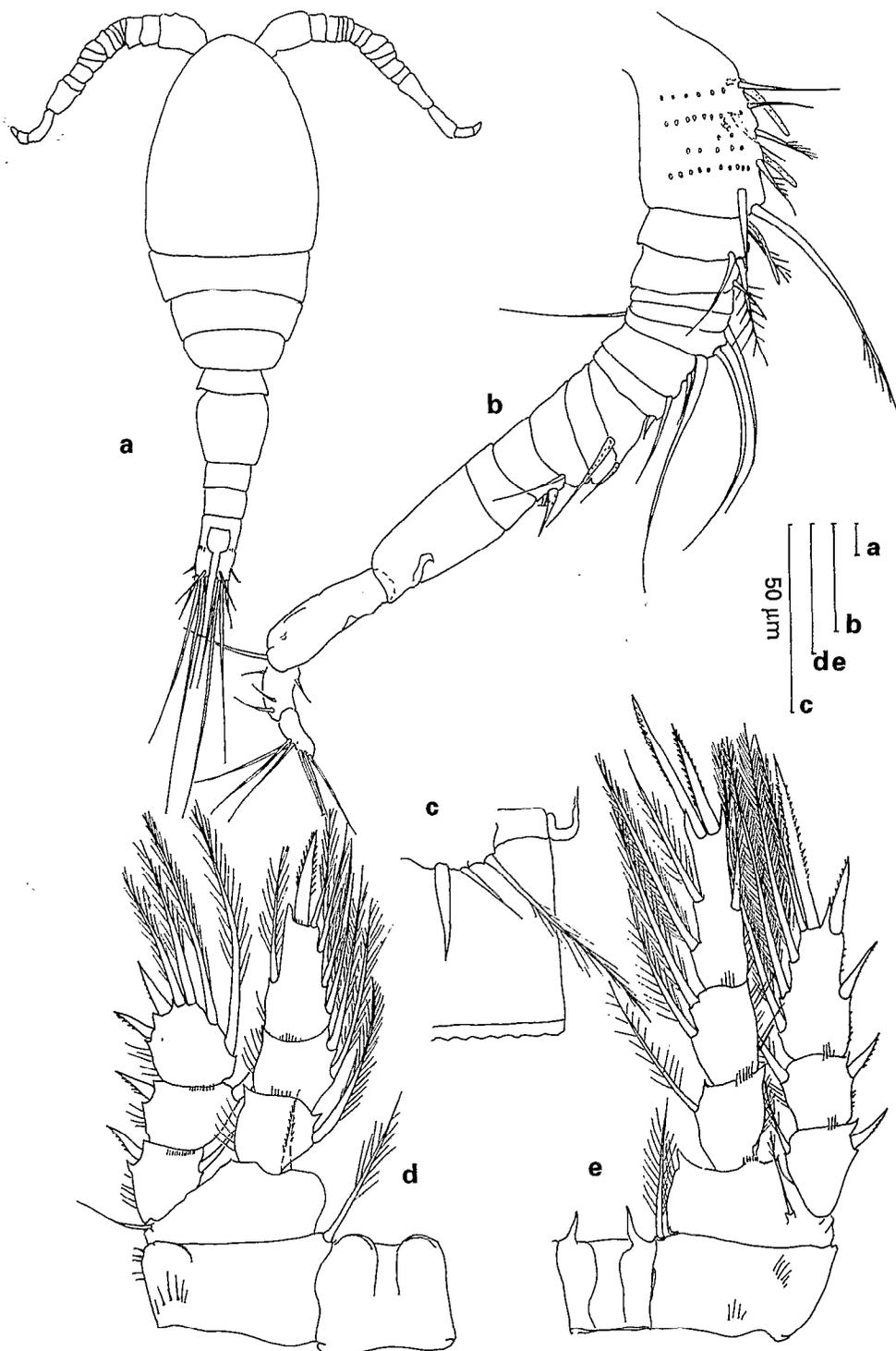


FIG. 2. — *Mesocyclops rarus* mâle. a. vue dorsale; b. A1; c. P6; d. P1; e. P4.
Mesocyclops rarus male. a. dorsal view; b. A1; c. P6; d. P1; e. P4.

des deux derniers articles typiques (fig. 1b, e); la denticulation du basipodite de l'antenne; le palpe maxillaire imberbe; la P1 à basipodite dépourvu d'épine à son angle distal interne; la lame précoxale de P4 présentant à son bord distal des proéminences longues et pointues; les bords latéraux du cinquième segment thoracique dépourvus de poils; les branches furcales courtes, en moyenne 2,3 fois plus longues que larges, à bord interne glabre, sans denticule à l'insertion des soies médiane et externe; la soie dorsale plus courte que la soie externe, la soie furcale interne presque 3 fois plus longue que l'externe. Ayant été déjà bien figurée par VAN DE VELDE (1984), la femelle de *M. rarus* ne sera pas ici complètement illustrée.

Chez le mâle (fig. 2a), qui, en revanche, n'avait pas été figuré jusqu'à présent, les caractéristiques de l'espèce sont les suivantes: P1 avec une épine au bord interne du basipodite, contrairement à la femelle (fig. 2d); P5 analogue à celle de la femelle; P6 constituée d'une épine interne très forte et de 2 soies, l'externe très longue dépassant Abd 2, l'autre en position médiane, plutôt grêle et plus courte que l'épine (fig. 2c); branches furcales également courtes (2,25 fois plus longues que larges en moyenne), présentant à la différence de la femelle des denticules au bord distal du dernier segment abdominal et des denticules à l'insertion des soies furcales latérale et terminale externe (fig. 1f).

L'observation des *M. rarus* de Dakar a permis de donner quelques précisions concernant cette espèce et de noter quelques différences par rapport à la description ci-dessus. Les femelles observées sont plutôt plus petites (de 1,10 à 1,21 mm). Elles présentent une ornementation particulière de la cuticule

(fig. 1b, d, d') constituée par de petites dépressions plus ou moins arrondies, réparties de façon uniforme sur toute la surface du céphalothorax. Cette ornementation existe aussi sur le segment génital (faces dorsale et ventrale) bien que moins dense, puis se raréfie. La surface de la furca en est dépourvue, mais en revanche est parsemée de denticules (fig. 1a, c).

Les mâles de l'échantillon observé présentent une réticulation de la surface du corps identique à celle de la femelle bien que les dépressions y soient plus petites et moins denses, et les mêmes ponctuations de l'antennule (fig. 2b). Relativement plus grands que ceux décrits par VAN DE VELDE (1984) (longueur: 0,85 mm), ils en diffèrent aussi par l'angle distal interne du basipodite de P4 qui présente comme chez la femelle, une élevure chitineuse (fig. 2e).

La particularité de cette espèce à Dakar est l'ornementation de la surface du corps dont les dépressions ne présentent apparemment ni pores, ni cils. Les ponctuations des antennules, dans les deux sexes, apparaissent différentes, ressemblant davantage à des pores.

La présence inattendue de *Mesocyclops rarus* au Sénégal laisse supposer qu'elle fréquente d'autres pièces d'eau dans la zone occidentale de l'Afrique s'étendant jusqu'au bassin du Tchad. Des récoltes dans cette région, notamment au Mali et au Niger permettraient de vérifier cette hypothèse.

REMERCIEMENTS

Je remercie très sincèrement le Dr B.S. TOGUEBAYE, de l'Université Cheikh Anta Diop à Dakar qui m'a fourni les spécimens étudiés ci-dessus.

RÉFÉRENCES

- KIEFER (F.), 1952. — Copepoda Calanoida und Cyclopoida. In Explor. Parc nat. Albert, Mission H. Damas (1935-1936) 21 : 1-135.
- KIEFER (F.), 1981. — Beitrag zur Kenntnis von Morphologie, Taxonomie und geographischer Verbreitung von *Meso-*

cyclops leuckarti auctororum. Arch Hydrobiol., Suppl. 62 : 148-190.

- VAN DE VELDE (I.), 1984. — Revision of the African species of the genus *Mesocyclops* Sars, 1914 (Copepoda : Cyclopidae). Hydrobiologia, 109 : 3-66.